

n° 132 - novembre 2011

Premiers résultats de la Haute-Savoie



recensement
agricole
2010

Un élevage bovin orienté vers des fromages de qualité

Le recensement agricole 2010 fournit une photographie complète et détaillée de notre agriculture, et permet de mesurer son évolution. Voici l'analyse des premiers résultats pour la Haute-Savoie qui se caractérise par la concentration des structures, leur agrandissement et leur spécialisation.

Ainsi, la surface moyenne des exploitations agricoles a progressé de 50 % en dix ans, passant de 27 ha en 2000 à 40 ha en 2010. L'agriculture haut-savoyarde, dominée par les élevages d'herbivores qui représentent les trois quarts des exploitations, est fortement engagée dans les produits de qualité.

Ces tendances générales seront précisées au fur et à mesure de la diffusion des résultats complets. Le recensement agricole joue ainsi pleinement son rôle d'outil essentiel à la connaissance du secteur agricole et de nos territoires, au pilotage de l'action publique et à son évaluation, ainsi que d'aide à la décision pour les responsables professionnels et les chefs d'entreprises. Que tous les acteurs ayant contribué à sa réalisation, et en premier lieu les agriculteurs de notre département, en soient remerciés.

Cécile Martin
Directeur départemental des territoires de la Haute-Savoie par intérim

La Haute-Savoie compte 3 120 exploitations agricoles en 2010 contre 5 092 en 2000. Le taux de disparition est de 39 % en dix ans. Il est plus marqué en Haute-Savoie que dans la région (31 %) ou qu'en France métropolitaine (26 %). Ce rythme s'accélère par rapport à la période 1988-2000 où il était de 36 % en douze ans.

Comme tous les départements de France, la Haute-Savoie est marquée par le phénomène de concentration des exploitations. La baisse du nombre d'exploitations (-1 970) est due à l'effondrement de celui des petites structures (potentiel économique de moins de 25 000 €)* : -1 600 et dans une moindre mesure des moyennes (potentiel économique compris entre 25 000 et 100 000 €) : -440. Le nombre de grandes exploitations (potentiel économique de plus de 100 000 €) augmente de 70 unités en dix ans.

Les moyennes et les grandes exploitations réunies sont désormais aussi nombreuses que les petites.

Conséquence logique du phénomène de concentration des exploitations, les surfaces par exploitation deviennent plus importantes. La surface agricole utilisée (SAU) moyenne passe de 27 ha en 2000 à 40 ha en 2010.

Les exploitations de plus de 100 ha sont de plus en plus nombreuses : + 50 ex-

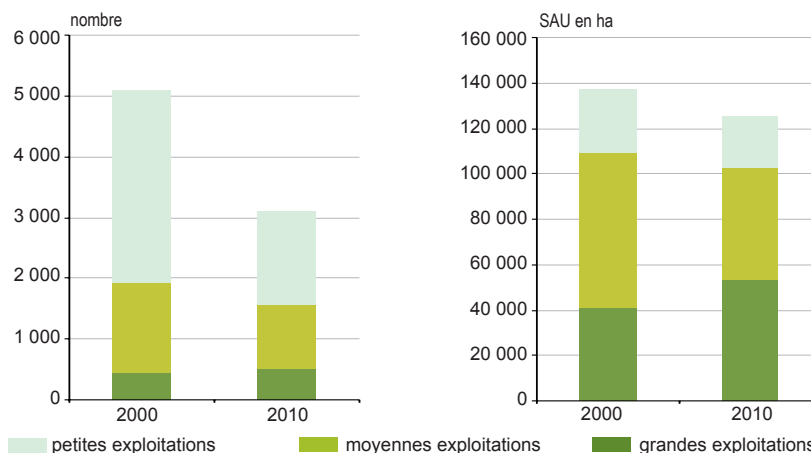
ploitations en dix ans. Ce sont des exploitations d'élevage bovin. La concentration des terres s'opère au détriment des exploitations de moins de 20 ha, dont le nombre chute de moitié.

L'agrandissement des exploitations s'accompagne d'un changement de statut avec le recours aux formes sociétaires. En dix ans, le nombre d'entreprises agricoles à responsabilité limitée (EARL) double (250), tandis que celui des exploitations individuelles est divisé par deux. Le nombre de groupements agricoles d'exploitation en commun (GAEC) reste inchangé (460), mais avec un glissement des moyennes vers les grandes exploitations. Ils représentent 15 % du nombre d'exploitations, taux deux fois plus élevé que celui de la région Rhône-Alpes, et mettent en valeur plus de 40 % de la SAU.

90 % des grandes exploitations sont sous forme sociétaire. 95 % des petites exploitations sont sous forme individuelle.

* cf. définitions p4

LES GRANDES EXPLOITATIONS GAGNENT DU TERRAIN



SOURCE : AGRESTE - RECENSEMENTS AGRICOLES

L'emploi agricole salarié : une croissance de 12 % en dix ans.

En 2010, 6 460 permanents travaillent dans les exploitations agricoles de la Haute-Savoie. L'emploi total annuel y compris saisonnier représente 5 020 unités de travail annuel (UTA). Les 4 190 chefs d'exploitation et coexploitants fournissent les deux tiers de ce volume de travail. L'emploi salarié devient la deuxième force de travail (21 % du volume de travail annuel) devant les conjoints non coexploitants et les autres actifs familiaux (14 %). Ces derniers sont très fortement impactés par la concentration des exploitations : le nombre de personnes chute de moitié et le volume de travail

recule dans les mêmes proportions. L'emploi salarié permanent progresse fortement entre 2000 et 2010. Sa part augmente deux fois plus vite en Haute-Savoie qu'en Rhône-Alpes alors que le volume de travail des salariés saisonniers est stable.

Les exploitations spécialisées en bovins lait concentrent la moitié de l'emploi agricole.

Des exploitations qui donnent plus de travail.

Le volume de travail dans les exploitations diminue moins vite que le nombre d'exploitations. Avec 5 020 UTA en 2010 contre 6 250 en 2000, le volume de travail baisse de 20 %. En conséquence, les be-

soins en main d'oeuvre augmentent dans les exploitations : le volume de travail annuel moyen croît entre 2000 et 2010 de 0,4 UTA par exploitation, alors qu'il était resté stable entre 1988 et 2000.

Les grandes exploitations nécessitent une main d'œuvre plus importante : en moyenne 3,6 UTA.

Comme en 2000, près d'un tiers des chefs et coexploitants est pluriactif. Le même taux est observé pour les conjoints et autres actifs familiaux.

La pluriactivité des chefs d'exploitation est liée à certaines orientations (bovins lait, grandes cultures ou ovins-caprins) ou aux petites exploitations. ■

	nombre de personnes	UTA	
		toutes exploitations	dont bovins lait
chefs et coexploitants	4 193	3 266	1 891
conjoints non exploitants	810	397	174
autres actifs familiaux	764	313	178
salariés permanents non familiaux	692	544	144
salariés saisonniers, ETA, CUMA		497	136
total	6 459	5 017	2 523

SOURCE : AGRESTE - RECENSEMENT AGRICOLE 2010

	Haute-Savoie		Rhône-Alpes	
	bovins lait	toutes OTEX	bovins lait	toutes OTEX
nombre de GAEC	387	461	1 041	2 970
part des GAEC dans les exploitations	12,4%	14,8%	2,7%	7,6%
SAU des GAEC (ha)	43 274	51 010	163 308	333 230
part de la SAU des GAEC	34,5%	40,7%	11,4%	23,2%

SOURCE : AGRESTE - RECENSEMENT AGRICOLE 2010

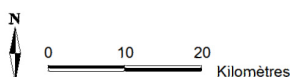
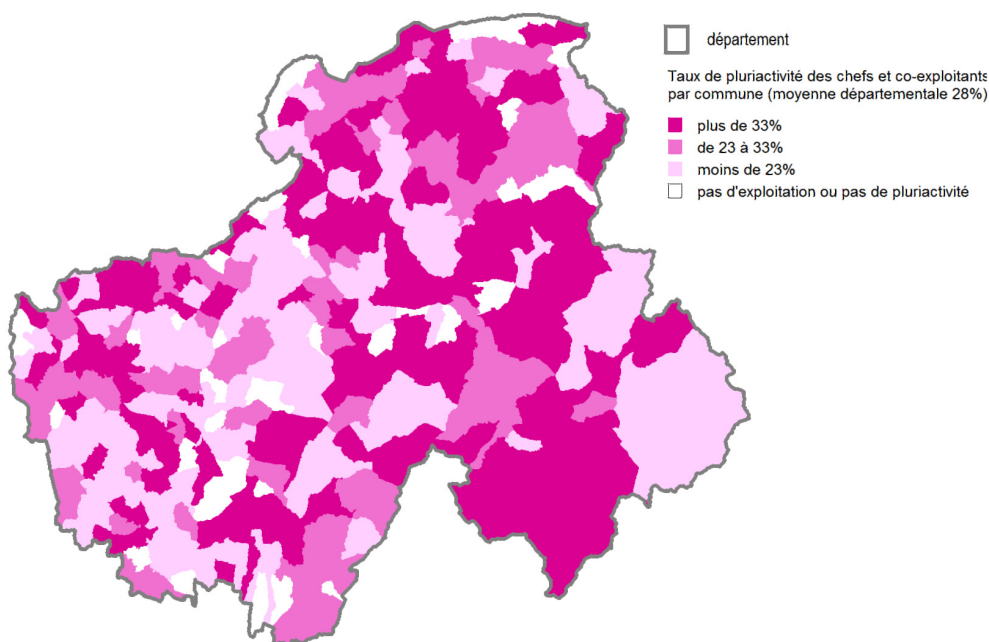
Des chefs d'exploitations plus jeunes qu'en 2000.

En dix ans, le nombre de chefs d'exploitation et coexploitants de plus de 65 ans a décliné très fortement tandis que celui des moins de 35 ans s'est maintenu. L'essentiel de cette population a entre 45 et 60 ans. La population des chefs d'exploitation et des coexploitants de Haute-Savoie connaît une tendance à un vieillissement moins marqué qu'en Rhône-Alpes.

Les chefs et coexploitants de moins de 40 ans mènent plus souvent de grandes exploitations.

Ces chiffres sont à mettre en relation avec le rythme soutenu des installations enregistré en Haute-Savoie : 57 dotations à l'installation de jeunes agriculteurs (DJA) par an sur dix ans, soit un taux de renouvellement de 1,4 % alors qu'il n'est que de 0,8 % en Rhône-Alpes.

La pluriactivité est répartie sur l'ensemble du territoire

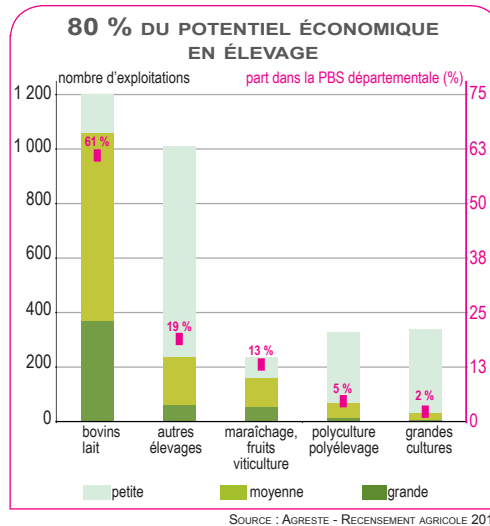


SOURCE : AGRESTE - RECENSEMENT AGRICOLE 2010
©IGN - GeoFLA (2010) PROTOCOLE MEEDDAT-MAP-IGN DU 24 JUILLET 2007

Le potentiel économique (mesuré en PBS*) des exploitations de Haute-Savoie diminue de 5 % en dix ans, soit deux fois moins qu'en Rhône-Alpes. L'élevage laitier reste prépondérant avec 61 % du potentiel économique de la ferme haut-savoyarde. La vocation d'élevage du département est complétée par l'élevage hors-sol et ovins-caprins. Hormis le maraîchage, l'horticulture et l'arboriculture, les autres orientations restent marginales.

L'élevage laitier est porté par les moyennes et grandes exploitations : 70 % d'entre elles sont classées dans l'orientation « bovins lait ».

Les petites exploitations ne connaissent pas une telle spécialisation : 80 % se répartissent de manière égale en quatre orientations technico-



Maraîchage, horticulture, fruits et viticulture
 Ces productions occupent seulement 1 % de la SAU des exploitations de Haute-Savoie. Pourtant les 235 exploitations concernées pèsent pour 13 % du potentiel économique de la ferme haut-savoyarde. Elles sont localisées dans la frange Nord et Ouest du département, plus particulièrement implantées vers Annemasse pour les légumes et fleurs (présence de serres). 26 exploitations produisent des fruits sous l'identification géographique protégée pommes et poires de Savoie.

économiques (OTEX) : grandes cultures, bovins viande, autres herbivores et polyculture-polyélevage.

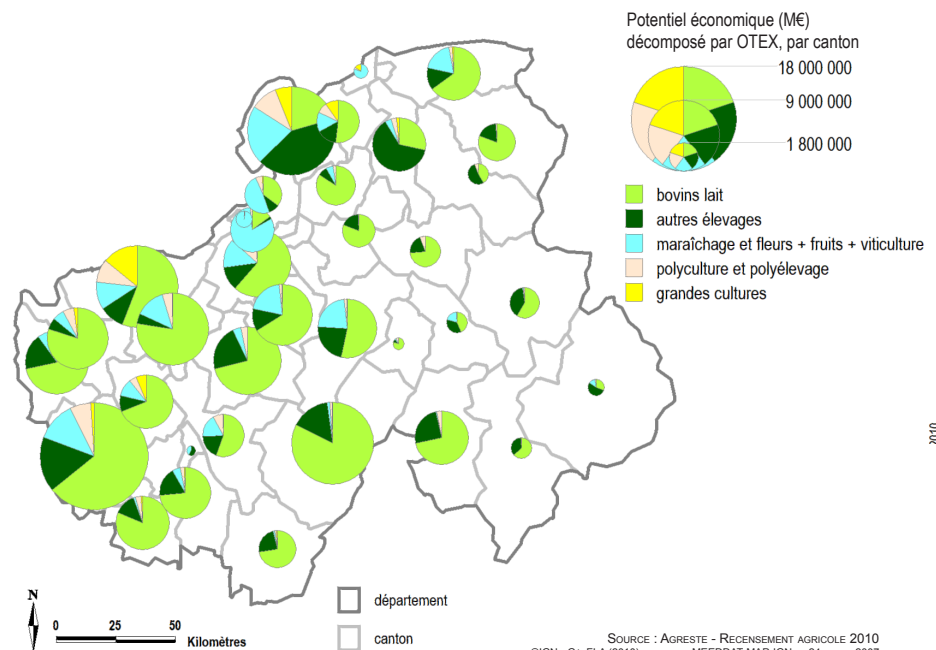
La ferme haut-savoyarde exploite 125 300 ha. La SAU (hors estives collectives) diminue de 9 % par rapport à 2000, dont une baisse de 6 000 ha de surfaces toujours en herbe (STH) peu productives. Cette diminution est en partie liée au phénomène d'artificialisation du sol lié à l'urbanisation et aux infrastructures, dans un département marqué par une forte dynamique de développement. Par ailleurs, l'amélioration depuis le recensement précédent de la connaissance des surfaces (photos aériennes) pourrait expliquer pour une autre part cette érosion. Dans un département voué à l'élevage, les surfaces herbagères occupent l'essentiel de la SAU : 73 % pour la STH et 17 % pour les cultures fourragères. Ces proportions demeurent inchangées par rapport au recensement de 2000.

Les deux tiers des surfaces agricoles sont utilisés par les exploitations spécialisées bovins lait.

Le fermage concerne 85 % des surfaces exploitées, contre 75% en 2000. Les terrains des grandes exploitations sont à 94% en location, tandis que les petites mobilisent plus leurs propres terres : 33% des surfaces en faire-valoir direct.

Le cheptel des vaches laitières reste le plus important en Haute-Savoie avec 51 200 vaches. Toutefois il continue de baisser au rythme de 1 % par an depuis 1988.

Des vaches laitières presque partout dans le département



Le nombre de vaches allaitantes se stabilise à 4 150 têtes. A noter que 94 % du cheptel des vaches laitières est détenu par les exploitations spécialisées bovins lait. Ces exploitations sont extrêmement spécialisées, bien plus qu'en Rhône-Alpes. Plus réduits, les effectifs caprins enregistrent une progression de 1 440 têtes pour atteindre un effectif de 8 620.

Les chèvres sont détenues à 70 % par 26 exploitations classées dans l'OTEX ovins-caprins. Le cheptel ovin s'établit à 22 000 têtes et accuse une baisse de 18 % par rapport à 2000. Les ovins sont détenus à 86 % par des exploitations en ovins, caprins et autres herbivores. Ces cheptels de chèvres et de brebis sont fréquemment situés dans le pays de Thônes.

L'HERBE DOMINE

surfaces (ha)	2000	2010
céréales, oléagineux, protéagineux	11 737	11 222
maraîchage et horticulture	422	375
vergers	489	467
vigne	239	228
cultures fourragères	21 889	20 823
surfaces toujours en herbe	101 600	91 695
SAU totale (hors estives collectives)	137 490	125 297
estives collectives	///	4 375

SOURCE : AGRESTE - RECENSEMENTS AGRICOLES

UN CHEPTEL EN LÉGÈRE DIMINUTION
MAIS LES BOVINS RESTENT EN TÊTE

cheptel (têtes)	2000	2010
bovins	117 061	112 529
- vaches laitières	56 718	51 237
- vaches nourrices	4 881	4 150
- bovins de moins de 1 an	20 330	23 240
ovins	26 786	21 937
caprins	7 179	8 616
porcins	16 617	12 509
total UGB	143 788	136 352

SOURCE : AGRESTE - RECENSEMENTS AGRICOLES

Diversification

Les activités de diversification (activités lucratives autres que directement agricoles) progressent. 20 % des exploitations sont concernées en 2010 (soit 610) contre 16 % en 2000.

La transformation de produits à la ferme reste majoritaire : elle concerne deux tiers des exploitations ayant une activité de diversification. 300 exploitations transforment directement le lait qu'elles produisent, dont 220 exploitations spécialisées bovins lait et 75 exploitations spécialisées ovins-caprins.

Les activités de diversification liées au tourisme restent présentes, même si depuis 2000, moitié moins d'exploitations proposent une activité d'hébergement. L'hébergement est plus fréquemment proposé par des entités juridiques dissociées des exploitations agricoles.

La moitié des exploitations ayant une activité de diversification se sont spécialisées dans ce domaine, puisque la diversification représente plus de 75 % de leur chiffre d'affaires et en font leur activité principale.

Circuits courts

1 085 exploitations commercialisent au moins un de leurs produits en circuits courts (vente directe ou avec un seul intermédiaire), dont 920 en vente directe, soit 30 %.

Les produits laitiers sont évidemment les plus concernés. Viennent ensuite les légumes, les fruits et le miel. La commercialisation en circuits courts compose plus de 75 % du chiffre d'affaires total de l'exploitation pour 610 d'entre elles.

Pour les produits laitiers, parmi les 375 exploitations pratiquant les circuits courts, 270 sont spécialisées en bovins lait. C'est le mode de commercialisation dominant de ces exploitations. La vente directe au consommateur est privilégiée pour les produits laitiers.

Agriculture biologique

90 exploitations produisent en agriculture biologique. Bien que le bio soit peu présent en Haute-Savoie, une dynamique de conversion se met en place depuis 2009 et 140 exploitations envisagent une conversion à l'agriculture biologique dans les cinq ans.

Signe de qualité

2 exploitations sur 5 en Haute-Savoie, soit 1 300, ont au moins un de leur produit sous signe de qualité (hors bio), le plus souvent il s'agit de produits laitiers (pour 1 150 exploitations). 85 % des moyennes et grandes exploitations ont au moins un produit sous signe de qualité. Parmi les 1 200 exploitations spécialisées en bovins lait, 1050 ont au moins un produit sous signe de qualité (AOP abondance, reblochon et IGP emmental, tomme de Savoie). Ces exploitations détiennent 86 % du cheptel bovin laitier.

Les élevages ayant des chèvres, classés dans l'OTEX ovins-caprins, ont un produit laitier sous signe de qualité (AOP chevrotin).

Les exploitations haut-savoyardes représentent un tiers des exploitations de Rhône-Alpes ayant un produit laitier sous signe de qualité.

POUR EN SAVOIR PLUS

Suivez l'actualité du recensement sur :
www.draaf.rhone-alpes.agriculture.gouv.fr

1 - Pour la région

Mémento régional
Premiers résultats en Rhône-Alpes
Chiffres clés en Rhône-Alpes

2 - Par département

Chiffres clés et premiers résultats

3 - Principales données par canton

Indicateurs cantonaux 2000 et 2010

4 - Principales données par commune

Indicateurs communaux 2010

5 - Les résultats en cartes

Exploitations agricoles
OTEX des communes
Emploi agricole ...

6 - Plus de résultats et d'analyses

La place de Rhône-Alpes dans
l'agriculture française

7 - Définitions et méthodologie

Définitions - Méthodologie

● L'exploitation agricole est une unité économique qui participe à la production agricole et qui répond à trois critères :

- ✓ elle a une activité agricole : soit de production, soit de maintien des terres dans de bonnes conditions agricoles et environnementales, soit de mise à disposition de superficies en pacage collectif,
- ✓ elle atteint une certaine dimension : soit 1 hectare de surface agricole utilisée, soit 20 ares de cultures spécialisées, soit une production supérieure à un seuil (1 vache, 6 brebis mères...)
- ✓ sa gestion courante est indépendante de toute autre unité.

● SAU : superficie agricole utilisée. Toutes les données sont rapportées au siège de l'exploitation.

● Les actifs agricoles sont les personnes qui participent au travail de l'exploitation agricole :

- les actifs familiaux comprennent les chefs d'exploitation, les coexploitants, ainsi que les membres de la famille, dès lors qu'ils fournissent un travail sur l'exploitation,
- les salariés permanents occupent un poste toute l'année, quelle que soit sa durée, temps partiel ou complet,
- les salariés saisonniers ou occasionnels travaillent à temps partiel ou complet, mais pendant une partie de l'année seulement.

● Le travail effectué sur l'exploitation comprend également les prestations fournies par des entreprises ou des CUMA. Il est alors compté en temps de travail.

● L'unité de travail annuel (UTA) permet de cumuler les différents temps de travail. C'est l'équivalent du temps de travail d'une personne à temps complet sur une année.

● La production brute standard (PBS) est calculée à partir de coefficients appliqués aux surfaces agricoles et aux cheptels. Ces coefficients résultent de valeurs moyennes sur la période 2005 à 2009. La PBS décrit le potentiel de production des exploitations et permet de les classer en petites, quand elle est inférieure à 25 000 €, en moyennes, quand elle est comprise entre 25 000 et 100 000 € et en grandes quand elle est supérieure ou égale à 100 000 €. La contribution de chaque surface ou cheptel à la PBS permet également de classer les exploitations selon leur orientation technico-économique (OTEX).

● La mesure des cheptels en unité de gros bétail (UGB) permet de comparer les effectifs de troupeaux composés d'animaux d'espèces ou de catégories différentes.

● Résultats semi-définitifs au 15/08/2011